

## 100% ROBUSTA

# Artisans torréfacteurs de père en fils

**L'un des plus anciens torréfacteurs d'Alger nous a ouvert ses portes. Situé à la rue Abderrahmane-Arbadji (ex-rue Marengo), à la Casbah, ce commerce existe depuis la fin des 50's.**

Pour les anciens Casbadjis, pas question d'aller acheter leur café ailleurs.

De la cheminée du n°16 de la rue Abderrahmane-Arbadji (Casbah) montent des effluves de café torréfié à vous donner l'eau à la bouche. Lorsque la météo annonce du vent, Ammi Abderezak, dit Mustapha (70 ans), torréfacteur de père en fils, met le turbo.

Il sait que des essaims de touristes et surtout de visiteurs de passage à la zaouïa de Sidi Abderrahmane, située à un jet de pierre d'ici, grossiront les rangs de ses clients habituels. Alléchés par l'arôme divin de son café, ils se précipitent dans son commerce avant de repartir les bras chargés de petits paquets jaunes estampillés «café El Fadjr».

### De génération en génération : 60 ans de métier

Dans la famille Khelifaoui, on est artisan torréfacteur de père en fils. Il y avait El-Hadj Mohamed, le doyen, décédé il y

a quelques années. Avant de rendre l'âme, ses dernières paroles pour ses fils réunis à son chevet ont été : «Promettez-moi de ne jamais tricher avec notre café !» Promesse tenue. Le «kawa» a toujours le même goût ; comme en témoignent des clients aux cheveux grisonnants et des femmes en *haïk* blanc rencontrés sur place «El ba'na (le goût) n'a pas bougé depuis 1959», atteste un veillard affichant 80 berges au compteur.

Dans la famille Khelifaoui, j'appelle le fils : Abderezak alias Mustapha (70 ans). Avec son frère, il a repris le flambeau de cette fabrique artisanale de café. Il déroule pour nous le fil des souvenirs «A la fin des années 50, il n'y avait que deux torréfacteurs à Alger. L'un situé à la rue de Chartres et l'autre à cette adresse. A l'époque, le paquet de café moulu de 125 g coûtait à peine 1 DA. Celui de 500 g revenait à 4 DA, ya *hasrah*» Et de poursuivre : «Pour faire face à sa clientèle qui augmentait de jour en jour, mon



père s'était équipé d'un nouveau torréfacteur de la marque Probat. D'ailleurs, cet appareil continue à torréfier les grains de café vert.»

### Du Brésil à La Casbah

Mustapha nous entraîne à l'arrière du magasin où son fils Abderrahmane (26 ans) s'occupe de la torréfaction. Un grilloir cylindrique, d'où se dégagent des effluves entêtantes, est en plein travail. «Nous torréfions jusqu'à 500 kg de café par jour. Un mélange de robusta à 90% et d'arabica à 10%», indique Mustapha. Son

fils vérifie le degré de cuisson des grains avec une sonde : «Je dois rester vigilant. Il m'est arrivé de cramer tout le café parce que j'étais dans la lune», confie-t-il en riant. Le torréfacteur en rotation permanente permet aux grains d'être torréfiés de manière uniforme sans brûler. Après une demi-heure environ, l'opération est terminée. Abderrahmane ouvre la porte métallique du cylindre. Comme une pluie, les grains de café, tous bronzés tombent dans un bac de refroidissement. En chemin, ils se sont débarrassés de leur fine

pellicule argentée et libèrent un arôme subtil. Ces grains qui ont voyagé dans des sacs en jute depuis le Brésil et la Côte d'Ivoire seront ensuite moulus avant d'arriver dans vos tasses.

### Souvenir d'un café nommé pois chiches

Mustapha remonte le temps. Il évoque les années 1980, au temps où le petit noir avait le goût de pois chiches. «A cette époque, l'Onaco détenait le monopole de l'importation. Le kilo de café coûtait les yeux de la tête, environ 150 DA le kilo. On nous le vendait avec l'obligation de le mélanger aux pois chiches.»

A grand coup de matraquage publicitaire les marques made in, comme Lavazza, Legal, Nespresso, Maxwell, Carte Noire, Jacques Vabre... tentent de séduire les consommateurs. Mais aux yeux des anciens Casbadjis, aucun autre breuvage ne saura égaler en qualité celui qu'ils achètent, depuis 60 ans, chez cet ancien torréfacteur de la vieille Médina.

Sabrinal  
Sabrinal-lesoir@yahoo.fr

## AÏN DEFLA

### Un élu d'Aïn Bouyahia arrêté pour corruption

De sources crédibles, nous avons appris que jeudi dernier, vers 17 h, les services de la police judiciaire d'El-Attaf ont procédé à l'arrestation d'un membre de l'APC d'Aïn Bouyahia, rattachée à la daïra d'El-Attaf accusé de corruption. Cette arrestation fait suite à une plainte déposée par un jeune de la localité à la recherche d'un emploi et duquel l'élu incriminé avait exigé une somme de 5 000 DA pour lui obtenir le poste l'emploi sollicité. Après mandat du procureur, un piège lui a été tendu. Une fois la somme d'argent en sa possession, les policiers intervinrent. Pris sur le fait, l'élu a été placé en garde à vue.

Récemment, un fonctionnaire de la DPAT (Direction de la planification des aménagements du territoire) a été arrêté aussi pour corruption après avoir demandé à un entrepreneur une somme de 20 millions de centimes pour que ses factures soient visées avant le délai de clôture de l'exercice 2010 par les services du contrôle financier de la Wilaya.

Karim O.

## HÔPITAL D'AZAZGA

# Des cours pour les enfants malades

**L'initiative prise par la Direction de l'éducation de Tizi-Ouzou et les services hospitaliers d'Azazga consistant en la programmation des cours de soutien pour les enfants malades est désormais effective depuis la semaine dernière.**

Tous les jours de la semaine, deux enseignants, l'un en français et l'autre en arabe, sont mis à la disposition de ces enfants, notamment ceux hospitalisés au service de pédiatrie. Cette opération vise à atténuer le risque de déperdition scolaire dû essentiellement à leurs absences prolongées de l'école.

Au-delà de son aspect pédagogique, ce programme permet à ces bambins, en occupant leur esprit, de s'évader quelque peu d'un quotidien imposé et en rupture avec leur vie quotidienne, ce qui est valable aussi pour leurs parents, garde-malades pour la plupart, qui n'auront plus à se soucier, en plus de la maladie de leurs



enfants, de leur scolarité et de pouvoir respirer. Il est vrai que dans pareils cas, outre une prise en charge médicale adéquate, l'enfant et sa famille attendent beaucoup de l'environnement le plus immédiat pour surmonter l'épreuve. Une telle initiative va justement dans ce sens, comme nous l'assure le personnel hospitalier qui atteste aussi de la présence d'un psychologue dans le service.

Pour le moment, la salle réservée aux cours n'est pas aménagée à cet effet, mais une autre salle leur sera affectée incessamment, le temps de l'achèvement des travaux entamés dans l'aile de la pédiatrie 2.

Il faut ajouter que ces cours seront prodigués aussi d'une façon ponctuelle aux enfants non hospitalisés munis d'un rendez-vous à la consultation de pédiatrie, et ce, dans l'attente de leur tour qui, parfois, peut être plus longue que prévu.

F. B.

### Publicité

## CONDOLEANCES

Le Directeur Général et l'ensemble du personnel de **Peugeot Algérie S.p.a.**, très touchés par le décès de la grand-mère de leur collègue, Mademoiselle **ABDELGUERFI Anissa**, présentent à cette dernière ainsi qu'à la famille de la défunte, leurs sincères condoléances et les assurent en ces pénibles circonstances de leur profonde sympathie.



## INFORMATION RÉSEAU PEUGEOT ALGÉRIE

**Peugeot Algérie S.p.a**, informe son aimable clientèle que :

► **la SARL BEL AUTO EL HARRACH**,  
4 rue Nouredine Hamri Belfort - El Harrach - Alger,

ainsi que

► **les Ets LOUAFI**,  
40 Bd Tayeb Kamouni - Ain Beïda - Oum El Bouaghi,

ne font plus partie de son réseau de distributeurs à compter du 1er janvier 2011.

